

# L'écriture scientifique

## Cadre et réalisation

Laurent Vidal

Anthropologue  
IRD

[laurent.vidal@ird.fr](mailto:laurent.vidal@ird.fr)

Séminaire du LARTES, 28 octobre 2016

# Pourquoi cette réflexion ?

- ◆ aider les étudiants dans la confection d'une recherche
- ◆ développer une approche structurée de son sujet, de ses méthodes...
- ◆ proposer des méthodes d'analyse des matériaux de terrain
- ◆ donner des réflexes de rédaction qui seront utiles pour tout travail d'écriture



# plan

## I : La structuration du projet

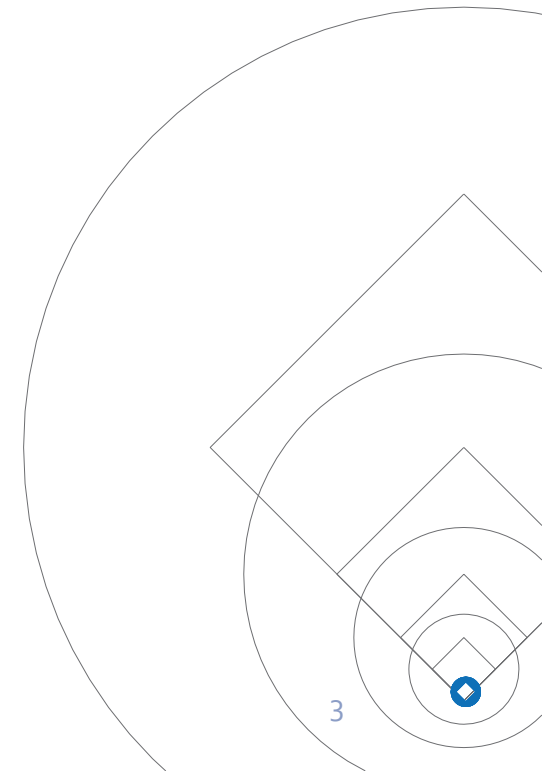
- questions de recherche
- objectifs
- problématique
- hypothèses

## II : Les méthodes

- les outils de collecte
- les approches
- le travail de terrain

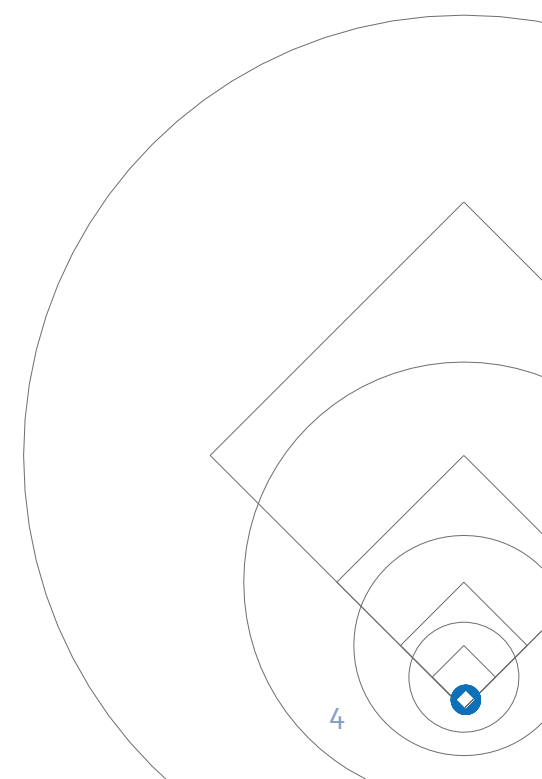
## III : L'exploitation des données

- raisonnement
- analyse
- rédaction



# les questions de recherche

- ◆ Se poser des questions...auxquelles vous pouvez répondre !
- ◆ Ne pas rechercher la « question intéressante » si vous n'avez pas les moyens d'y répondre



# les objectifs

- ◆ Les objectifs doivent découler de constatations générales
- ◆ Ces objectifs doivent déboucher sur :
  - une présentation du contexte général dans lequel s'inscrit cette étude : c'est la revue de la littérature
  - une présentation de la position du chercheur lui-même au regard de ce contexte : c'est la problématique

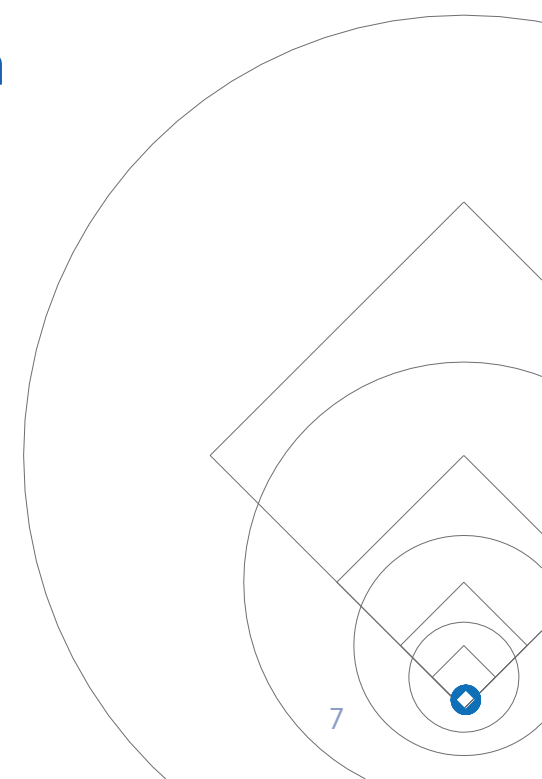


# Les objectifs

- Vous devez pouvoir les atteindre:
- Éviter « discordance », exemple pour un anthropologue :
  - ex : « ce travail vise à montrer que les aides alimentaires d'urgence ont permis de maintenir une sécurité alimentaire et à stabiliser les cours du marché » → cela suppose une approche économique, pas anthropologique
  - ex : « on se propose d'évaluer un projet » → l'anthropologue analyse les mécanismes et stratégies, il n'évalue pas stricto sensu

# Revue de la littérature

- ◊ Pas un catalogue
- ◊ Raisonnée, choisie
- ◊ Montrer l'intérêt de vos choix pour votre réflexion



# Revue de la littérature

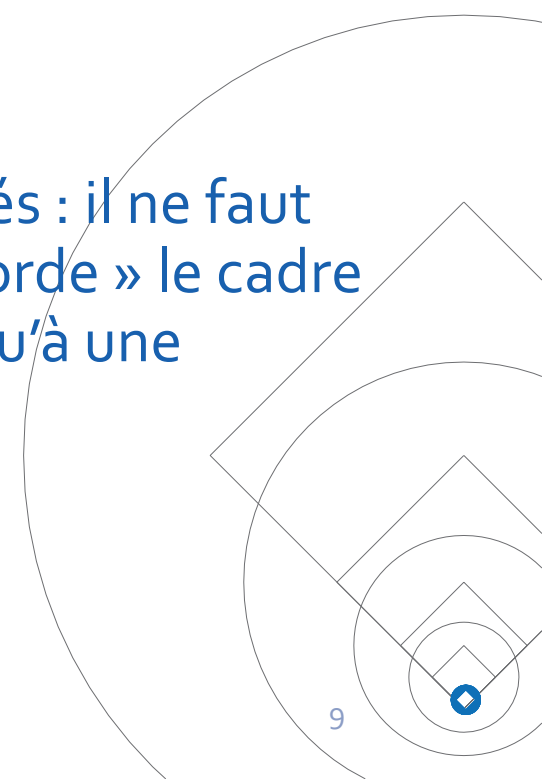
- ◇ [www.sciencedirect.com/](http://www.sciencedirect.com/)
- ◇ [www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed)
- ◇ [www.cairn.info/listerev.php](http://www.cairn.info/listerev.php)
- ◇ [www.jstor.org/](http://www.jstor.org/)
- ◇ [www.tandfonline.com/](http://www.tandfonline.com/)
  
- ◇ [www.hinari.com](http://www.hinari.com) → s'inscrire
- ◇ [http://wokinfo.com/products\\_tools/multidisciplinary/webofscience/](http://wokinfo.com/products_tools/multidisciplinary/webofscience/)
  
- ◇ <http://www.lasdel.net/UNIV%20ETE/UNIV%20ETE.php>





# la problématique

- elle doit répondre à cette question : quelles sont les idées, les questions, les thèmes de réflexion qu'implique le projet dont on vient de présenter les objectifs ?
- elle doit être cohérente avec les objectifs annoncés : il ne faut pas que la façon dont est posé le problème « déborde » le cadre des objectifs *ou*, qu'au contraire, elle ne renvoie qu'à une question particulière soulevée par ces objectifs.



# les hypothèses

- elles découlent des objectifs et de la problématique présentés
- elles obligent à « se lancer », à imaginer les idées qui peuvent être testés
- elles doivent être réalistes, potentiellement vérifiables

donc :

◆ éviter les hypothèses tautologiques ou évidentes :

→ ex : « la qualité des soins influence la mortalité maternelle » :

- 1) qu'est-ce que la qualité des soins ?
- 2) a-t-on vu des soins de « mauvaise qualité » associés à une mortalité en baisse ?

# les hypothèses

- ◆ ex : « les stratégies mises en place par le diocèse de X en matière de santé influencent l'offre de service » :
  - 1) qu'est-ce que l' « offre de service »
  - 2) s'il y a une nouvelle politique, l'offre se modifie, c'est mécanique et évident



# les hypothèses

## ◆ Exemples d'hypothèses acceptables:

« La prise en charge psychosociale se présente comme le passage d'une identité sociale à une identité professionnelle »

« une profonde transformation des corps individuels et du corps social est à l'oeuvre sous l'influence du poste de santé et plus généralement de la santé publique »



# L'approche qualitative

- ◆ Associe entretiens, observations, analyse de documents (écrits, audio...)
- ◆ Vise à comprendre les motivations, les ressorts, le « pourquoi » et le « comment »
  - lors d'une enquête sur le vécu des PVVIH, ne pas demander la religion des personnes si on ne s'intéresse pas à leur *pratique* effective
  - lors d'une enquête sur l'accueil des PVVIH dans les UPEC/CTA ne pas se contenter de déclarations (correct, bon mauvais) mais s'interroger sur les raisons de ces situations
- ◆ Privilégie l'approfondissement d'un sujet à la multiplication des personnes rencontrées

# L'approche qualitative

- ◆ Remarque : toute question de recherche et tout objet de recherche n'est pas « bon à être pensé » par l'anthropologie :
  - décrire les profils socio-économiques de patients
- ◆ L'anthropologue doit s'arrêter sur la demande qui lui est adressée : qui la formule ? avec quelles conséquences ?



# Les entretiens : principes

Les malentendus à lever :

- ◆ Le chercheur, spécialiste des techniques qualitatives, est au contact d'autres disciplines scientifiques et des acteurs du développement : ont une autre expérience de la recherche (épidémio, clinique...)
- ◆ Donc, possibles critiques sur la technique de constitution du groupe
  - « pourquoi un si petit effectif ? »
  - « voulez-vous que je vous donne une liste de personnes pour vos entretiens ? »
- ◆ la constitution du groupe est réfléchie et inséparable du type d'objet et des questions que l'on souhaite explorer

# Les entretiens

- ◆ La constitution des groupes de personnes avec lesquelles les entretiens sont réalisés est tributaire :
  - de la question de recherche que l'on se pose (perception de l'accueil *et* vécu du traitement sont deux questions très différentes)
  - des contextes de rencontre avec les personnes (structure de santé, domicile, médiation ou non par un professionnel de santé)





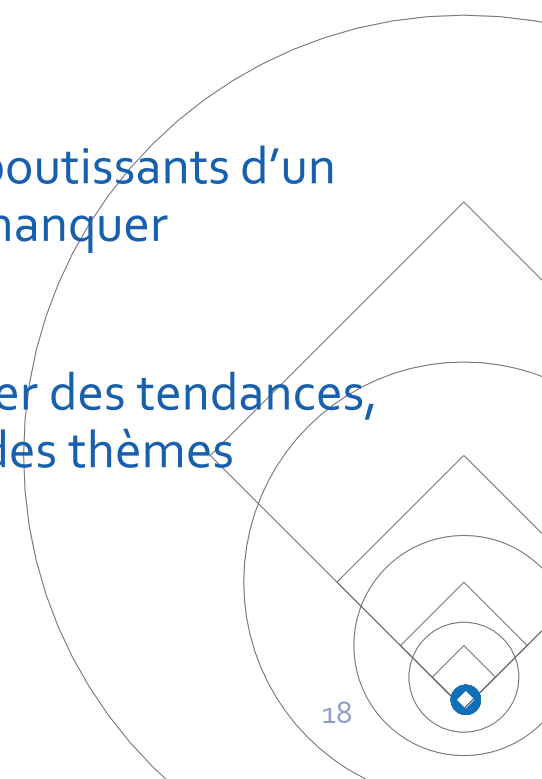
# Les entretiens

- ◆ Il faut viser la « saturation des données »
- ◆ les entretiens :
  - doivent être réalisés par le chercheur lui-même et
  - au moyen d'un guide d'entretien : l'interlocuteur est amené progressivement à s'exprimer sur une série de thèmes
  - doivent être transcrits par le chercheur qui le réalise
- ◆ La répétition d'entretiens étalés dans le temps est un gage de croisement et d'affinement des données

# Les types d'entretiens

→ Chacun a ses objectifs, ses avantages et ses limites

- ◆ récit de vie : l'histoire d'une personne dans toutes ses ramifications // pas généralisable
- ◆ entretien thématique : exploration de tous les tenants et aboutissants d'un « problème » chez une personne // le contexte de vie peut manquer
- ◆ focus group : confrontation d'opinions pouvant faire émerger des tendances, des non-dits // risque de blocage de certaines personnes si des thèmes sensibles sont abordés



# Les observations

- ◆ elles suscitent des questions ou des thèmes de discussion pour un prochain entretien
- ◆ elles confirment ou contredisent ce qui avait été dit lors d'un précédent entretien
- ◆ doivent être préparées via une « grille »
- ◆ Contraintes de l'observation :
  - difficile neutralité
  - le fait d'observer peut modifier la situation que l'on observe



# Le travail de terrain

- ◆ Commence dès la présentation du projet aux sites/structures qui vont l'accueillir
- ◆ La question : comment se présenter ? Chercheur? Enquêteur?
- ◆ Ne pas se mettre en porte-à-faux même s'il faut tenir compte de la capacité d'entendement de votre interlocuteur
- ◆ Ensuite, négocier sa place sur le terrain. Exemple enquêtes dans les structures de santé:
  - assister aux consultations ?
  - porter une blouse?

# Le travail de terrain

- ◆ les contreparties : le chercheur recueille des données en échange de quoi?
- ◆ amélioration à terme de la situation (du patient, du professionnel)?
- ◆ ou, appui financier immédiat
- ◆ Différencier ce qui est prévu dans le protocole (frais de transport), de ce qui ne l'est pas (ex : un patient a faim...)
- ◆ Tenir une juste mesure entre
  - Répondre à toutes les sollicitations
  - Ne rien faire



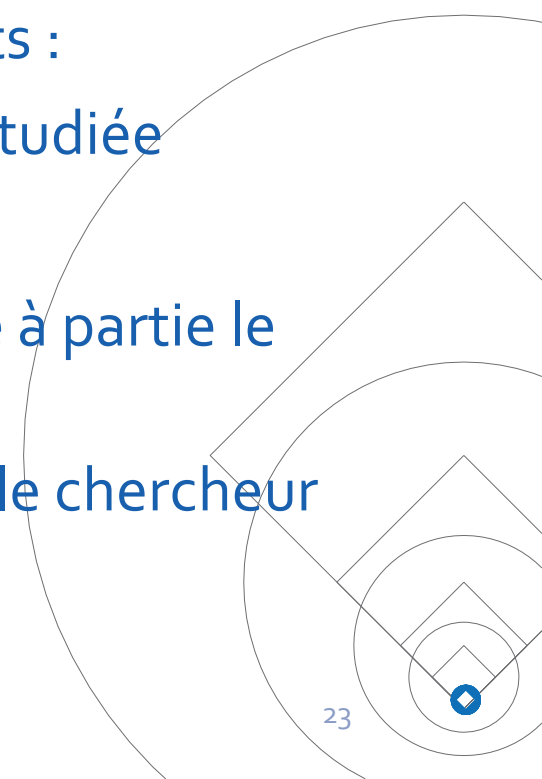
## Le travail de terrain

- ◆ Accepter que le guide d'entretien et les objectifs de l'étude « bougent » au cours même de l'enquête
- ◆ Ne pas avoir de position figée, même s'il faut suivre un canevas : des événements peuvent survenir, il faut en tenir compte
- Ex : projet « Santé maternelle » et problème de la présence d'un gynécologue



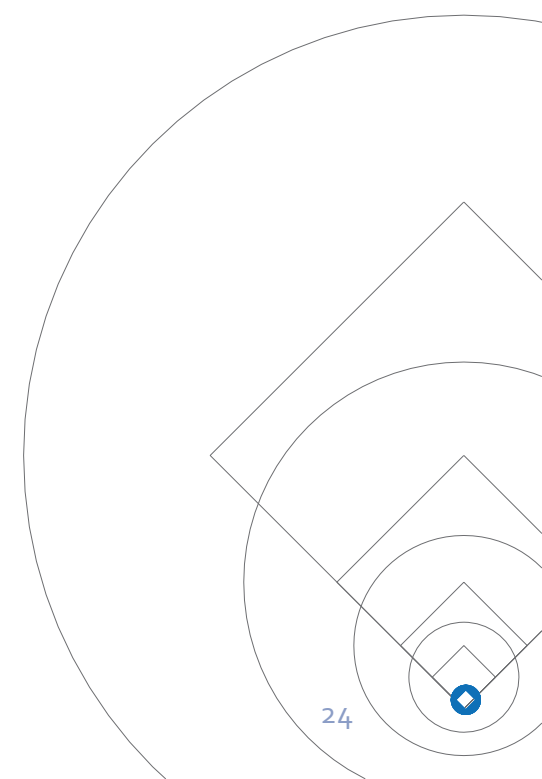
# Le travail de terrain

- ◊ Restituer les résultats
- ◊ Partie intégrante de la recherche en général et de la recherche-opérationnelle en particulier
- ◊ Moment d'échange, de discussion sur des résultats :
  - accords/désaccords entre chercheur/population étudiée
  - tensions au sein même de la population
  - exemple : soignants qui en profitent pour prendre à partie le médecin-chef
  - donc : des sources d'information précieuses pour le chercheur



# Exploiter une recherche

- ◆ Le raisonnement
- ◆ L'analyse
- ◆ La rédaction et la présentation du texte





# le raisonnement

- ◆ le lecteur doit pouvoir suivre le raisonnement, donc il faut:
  - que le contexte de l'étude soit présenté
  - que les données sur la question soient exposées
- ◆ le propos doit être structuré autour d'une idée maitresse centrale :
  - cette idée, ce « fil rouge », n'est pas un carcan : c'est le « pivot » autour duquel gravitent les analyses
  - elle peut avoir des ramifications (étudiées dans les chapitres)
  - elle peut, *inversement*, être enrichie à partir de réflexions menées sur d'autres questions, y compris par d'autres chercheurs

# le raisonnement

- ◆ à partir de cette idée, au cœur de l'ensemble du texte :
  - la situer au regard des travaux déjà menés sur la question
  - montrer ce qu'elle apporte de plus
  - indiquer ce qu'elle permet de penser d'une façon générale
  - en déduire une (ou des ) proposition(s) théorique(s)
- ◆ un raisonnement suppose de penser des liaisons : il faut éviter de présenter des données morcelées (en réponse à une questions, puis une autre...) : les sciences sociales, dont l'anthropologie, visent à **explicitier des liens** → entre telle et telle représentation, telle et telle pratique...



# les règles d'analyse

- ◆ la dynamique du texte: d'un chapitre à l'autre, d'une partie à l'autre, les idées doivent progresser, par capitalisation : le lecteur ne doit pas se trouver face à des idées déjà émises, simplement répétées
- ◆ il faut que le « parcours » imaginé par le chercheur (l'enchaînement des idées, des arguments) soit compréhensible dans le « parcours » du lecteur

→ c'est à l'auteur de se rendre intelligible

- ◆ ne jamais suggérer une explication qui ne vient pas :  
Ex : « l'observance du traitement passe par une *bonne* éducation thérapeutique »... alors que la qualité de cette éducation thérapeutique n'a pas été définie...

→ soit la donner tout de suite

→ soit renvoyer à une page ultérieure



# les règles d'analyse

- ◆ ne pêcher ni par sous-analyse (a), ni par sur-exploitation (a) des données :

(a) contraste entre richesse et durée du terrain / pauvreté des analyses

(b) extrapolations hasardeuses à partir de données « maigres » /  
déductions que n'autorisent pas les données présentées



# les règles d'analyse

- ◆ éviter de **schématiser** ou de **dévaloriser** la pensée des autres auteurs pour ensuite se présenter comme « très original »
- ◆ éviter de ne présenter que les travaux les **moins originaux** sur un thème pour « revaloriser » artificiellement sa démarche
- ◆ ne pas hésiter à se référer à des travaux :
  - menés par d'autres disciplines (histoire, démographie...)
  - portant sur d'autres aires culturelles

*mais* à condition de rappeler systématiquement dans quel **contexte** ils s'inscrivent → ex : éviter d'illustrer un propos sur les pratiques des soignants au Cameroun par une étude sur ces pratiques aux Etats-Unis sans préciser...qu'il s'agit des Etats-Unis



# les outils

- ◆ lorsque l'on travaille sur des sujets « **techniques** » (agronomie, droit, médecine...) : adopter une position intermédiaire entre :
  - ignorer les écrits sur ces questions, sous prétexte que l'on est anthropologue et que l'on veut tout comprendre « par soi même »
  - multiplier les développements sur ces aspects techniques
- il faut connaître ces aspects techniques (ex : les types de traitements d'une maladie), les utiliser comme cadre sur lequel s'appuyer
- ◆ éviter de « passer en revue » les différentes théories de façon exhaustive
- ne présenter que celles qui inspirent sa démarche et montrer en quoi elles sont intéressantes pour l'analyse

# les outils

- ◊ éviter la fascination du **chiffre** dans l'analyse :
  - ne pas quantifier et donner des taux sur des effectifs « faibles » et pas constitués sur une base de représentativité
  - cela n'est pas rigoureux et sera contesté par les spécialistes du « quantitatif »
  - *mais* les chiffres sont utiles pour **appuyer** une démonstration :
- (a) à condition qu'ils aient été collectés de façon rigoureuse, par un spécialiste
- (b) à condition d'utiliser les chiffres les plus récents
- (c) et sans s'interdire d'avoir un regard « critique » sur la « production » de ces chiffres

# les techniques d'analyse

- ◆ Utiliser : entretiens, notes de terrain, compte rendu d'observations
- ◆ Transcrire les entretiens (enregistrés si possible)
  - in extenso, si la façon de s'exprimer de notre interlocuteur est importante
  - partielle, si on recherche des informations factuelles
- ◆ Analyse : elle doit être conjointement :
  - par thème
  - par entretien



# les techniques d'analyse

- ◊ **Analyse par thème:**
- ◊ Le guide d'entretien comprend un certain nombre de thèmes
- ◊ On note et énumère ce que chacun de nos interlocuteurs dit sur tel thème, puis tel autre....
- ◊ On repère les idées récurrentes
- ◊ On construit une analyse mentionnant les idées récurrentes et les idées secondaires
- ◊ **Analyse par personne:**
- ◊ Le fait d'effectuer des entretiens répétés et approfondis nous permet de disposer de récits de vie
- ◊ Il s'agit de les mettre en forme (ordre chronologique par exemple)

# les techniques d'analyse

- ◊ Donc on dispose de deux ensembles d'analyses
- ◊ **Horizontale** : les thèmes
- ◊ **Verticale** : les récits individuels
- l'objectif est alors de les croiser
- Exemple :
  - les réactions à l'annonce du statut sérologique
  - la prise des médicaments, l'observance...
- Sur ces questions, on doit à la fois exposer ce que disent toutes les personnes rencontrées et montrer comment, chez une personne donnée, elles renvoient à d'autres problèmes (relations avec l'entourage, perception de la prise en charge médicale...)
- On a donc une vue globale et illustrée par des situations individuelles

# Les titres

- ◆ imaginer des titres (de mémoire, de chapitre, de partie) à la fois « problématisés », évocateurs et descriptifs : le lecteur doit comprendre le sujet traité *mais aussi* l'idée défendue
- exemples de titres remplissant ces différentes fonctions :
  - « Entre absence et refus d'enfant : socio-anthropologie de la gestion de la fécondité féminine à Niamey, Niger »
  - « L'espoir ne tue pas. Anthropologie de la reconnaissance (Sida, Afrique du Sud »)
- idée, discipline, sujet, lieu, sont mentionnés dans un titre + sous-titre
- exemple de titre à éviter :
  - « Evaluation du projet XXX sur la « sensibilisation-Education des populations vulnérables des communautés pauvres de la ville de Yaoundé et de ses environs pour la prévention et la lutte contre les IST VIH/SIDA »
- trop long, rien n'indique la discipline, pas de titre ni sous-titre...

# Les titres

- ◆ Titres acceptables :
  - « Femmes et contraintes en santé reproductive au Cameroun : l'exemple du recours aux pratiques abortives en milieu urbain »
  - « Constitution des savoirs et pratiques des professionnels de santé face à la tuberculose dans les centres de santé urbains de Tambacounda et Dakar au Sénégal »
  - Quand les génies cohabitent avec Allah, les médecins et les tradithérapeutes. Anthropologie du rituel de possession Bori en milieu Hawsa
- ◆ Les votres ?.....

# La définition des concepts

- ◆ Ne pas se contenter des définitions des dictionnaires
- ◆ Ne pas avoir de définitions évidentes
- ◆ Il faut que la définition apporte un « plus »:
  - « Je définis une **rupture de suivi médical** comme le non recours aux consultations médicales pendant des durées variables de deux mois à quelques années consécutives »

# Le « jugement » dans la rédaction

- ◆ éviter tout jugement de valeur (négatif ou positif) :
  - cela discrédite l'objectivité du chercheur
  - cela amoindrit la portée de la démonstration car le lecteur a accès non pas à ce qu'a compris le chercheur *mais* à ses sentiments : or ils ne doivent pas primer sur l'analyse
  - ce qui ne veut pas dire ne pas décrire ce que l'on a vu, ne pas rapporter ce que l'on a entendu : une bonne description vaut une condamnation, une qualification ou un mouvement d'humeur

# Le « jugement » dans la rédaction

exemples :

- « les soignants ont un niveau de compétence *douteux* » → dire : « insuffisant » *si* on s'est donné les moyens de mesurer ces compétences, ce que ne permet pas forcément l'anthropologie
- « [telle personne] agit *sournoisement* »
- tel comportement témoigne une « *déviante* » ou, à l'inverse, « c'est une *bonne chose* »



# Le « jugement » dans la rédaction

- ◊ éviter l'ethnocentrisme moralisateur :
  - ex : « les femmes [de tel pays] ne sont pas en mesure de prétendre à une chose *aussi naturelle* que le contrôle de leur corps » → or cela n'est pas *naturel* mais socialement construit, et c'est cette construction que l'anthropologue doit étudier
- ◊ éviter d'apitoyer le lecteur : risque de discours démagogique → une description fine vaut tout discours emphatique
- ◊ ne pas mélanger les niveaux de discours :
  - ce que disent les informateurs interrogés
  - les conclusions qu'en tire le chercheur
  - les sentiments/opinions du chercheur



# les recommandations

- ◆ Difficulté à surmonter car il faut *à la fois* :
  - Être concret et concis
  - Être « réaliste » : éviter des recommandations qui leurs destinataires seraient dans l'impossibilité totale d'appliquer (parce qu'il n'en auraient pas les moyens financiers ou politiques)



# Les techniques de rédaction

- ◆ le plan doit exprimer la pensée de l'auteur *et* doit être compréhensible pour le lecteur
- ◆ on écrit pour soi *et* pour les autres
- ◆ le plan est en soi un texte, avec son rythme, sa cohérence, son organisation...donc :
  - il faut éviter :
    - des retours en arrière
  - sauf s'il s'agit de « rappels » nécessaires pour comprendre ce qui est dit
  - cela crée une rupture dans la dynamique du récit



# Les techniques de rédaction

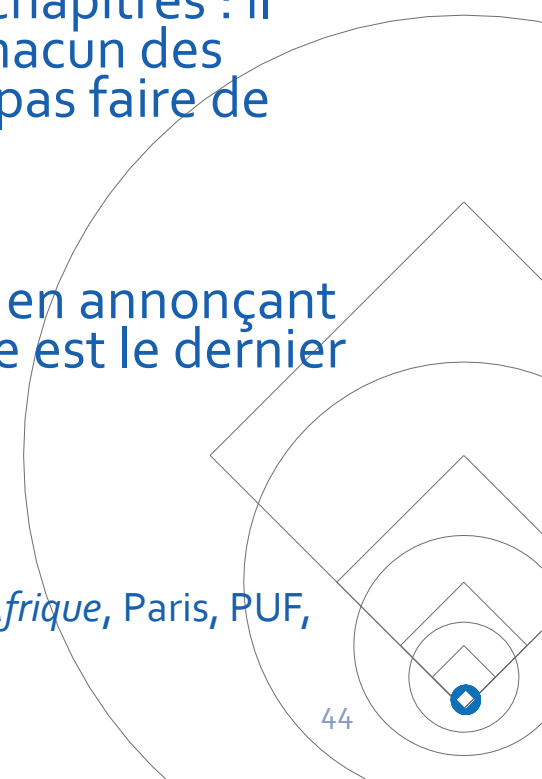
Il faut éviter :

- des répétitions (ex : la situation sanitaire du pays présentée en 2 endroits différents)
  - ce qui ne veut pas dire que l'argument principal ne peut pas être répété : à condition d'être à chaque fois alimenté par une information nouvelle
- des présentations du contexte de l'étude qui apparaissent au milieu du texte (et non au début) :
  - cela prive le lecteur d'informations essentielles
  - cela crée une rupture dans la dynamique du récit
- des analyses évoquant des matériaux de terrain qui n'ont pas encore été présentés :
  - ce n'est pas cohérent
  - cela risque d'être incompréhensible pour le lecteur

# Les techniques de rédaction

- ◆ prévoir des chapitres, incorporés dans des parties :
  - il doit y avoir une suite logique d'un chapitre à l'autre et d'une partie à l'autre
  - la partie n'est pas qu'un rassemblement de 2, 3 ou 4 chapitres : il faut qu'elle porte une idée générale, déclinée dans chacun des chapitres → si cela n'est pas possible, mieux vaut ne pas faire de parties
  - un chapitre fait 15 à 30 pages
  - chaque chapitre doit avoir une conclusion qui se finit en annonçant le chapitre suivant, ou la partie suivante (si le chapitre est le dernier de la partie)

[diapo suivante : extrait de L. Vidal, *Femmes en temps de sida. Expériences d'Afrique*, Paris, PUF, 2000]



# Les techniques de rédaction

- ◆ l'introduction : n'est pas un résumé du texte, il faut :
  - présenter le sujet dans ses grandes lignes
  - montrer l'originalité de son objet d'étude et de sa démarche
  - présenter le plan du mémoire qui va permettre de développer cette « idée » de recherche
  - indiquer au lecteur quel sera le « fil conducteur », l'idée maîtresse du texte
  - éviter de donner des résultats détaillés
- donner au lecteur les clefs et l'envie de lire la suite...

# Les techniques de rédaction

- ◆ la conclusion : n'est pas non plus un simple « résumé » du texte, il faut :
  - rappeler les acquis de l'étude : qu'est-ce qui a été montré ? quelles sont les implications théoriques de ces acquis ?
  - *mais* sans faire une énumération des conclusions de chaque chapitre : il faut faire un choix et s'arrêter sur les points les plus importants
  - à la fin de la conclusion, prévoir d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion
- une thèse, un livre, ont leur logique, forment un « tout », *mais* ils ne clôturent jamais entièrement une réflexion
- la conclusion doit montrer que l'on est capable d'extrapoler une nouvelle réflexion à partir de celle qui s'achève ici

# le langage et le vocabulaire

## ◆ éviter :

### - les expressions « passe partout » :

- « c'est un réel problème de santé publique » → définir d'abord ce qu'est un tel problème de santé publique
- « renforcement de capacités »
- « impacter »
- « composante réponse locale »
- « groupe cible »...
- « empowerment »
- « gap »...
- « atteinte de la cible »

c'est le vocabulaire des acteurs et agences de développement :  
le chercheur doit d'abord en expliquer la signification, avoir  
un recul critique vis-à-vis de leur usage et les dépasser

# le langage et le vocabulaire

◆ avoir un niveau de langue constant et soutenu :

→ éviter les expressions familières :

ex :

- [à propos des paris entre garçons à propos de conquêtes féminines] « ils sont également la **tasse de thé** de nombreuses jeunes filles actuellement » → « une pratique habituelle »
- « un service d'urgence est une sorte de **fouffe tout** et de fait tout » → « une structure polyvalente et hétérogène »
- « les multiples formes de revendications du personnel associatif montrent une quête de **renvoi d'ascenseur** par le collectif » → de « contrepartie »
- « les jeunes ne sont pas **copie carbone** de leurs parents »

◆ éviter les affirmations qui ne soient étayées ni par ses propres données, ni par les celles d'autres auteurs



# le langage et le vocabulaire

## ◆ éviter :

- les mots imprécis : « en général », « légèrement », « de fil en aiguille »
- les qualificatifs généralisant : « socioculturel » → dire : social, politique, économique, culturel ?
- les affirmations incorrectes : « la zone rurale est une petite localité » → une zone n'est pas une localité
- les verbes flous :
  - « gérer » → ex : pour une maladie, c'est la prévenir ? la traiter ? s'organiser dans le service ?....
  - « apprécier » → ex : « ces observations nous ont permis d'*apprécier* les pratiques... » : analyser ? décrire ? comprendre ?

# le langage et le vocabulaire

- ◆ éviter les expressions ou mots datés :
  - « mentalités »
  - « tribus »
  - « patois »
  - « pesanteurs socioculturelles »...
- ◆ éviter le « on » : c'est qui « on » ?
- ◆ éviter les définitions de concepts de type « dictionnaire » : les renvoyer à un lexique, en annexe
  - les concepts doivent être explicités en rapport direct avec l'usage que l'on compte en faire, et pas de façon mécanique

# le langage et le vocabulaire

*Note : les 3 diapositives à venir reprennent et développent celles du diaporama d'Evelyne Mouillet (ISPED, Université Victor Segalen Bordeaux 2) « Comment présenter un mémoire »*

Abréviations et acronymes sont à définir dès leur première utilisation :

## ◆ les abréviations (lettres)

- toutes les lettres en majuscules ;
- mais majuscules pas obligatoires dans le sigle développé (ex : Organisation mondiale de la santé, pour OMS), sauf en anglais (ex : World Health Organisation, pour WHO)

## ◆ les acronymes (syllabes):

- pas de majuscules : Inserm, Unesco

# le langage et le vocabulaire

quelques usages à connaître :

- Et al (et alii) : « et les autres » : auteurs, éditeurs...

→ à mettre dans l'appel d'une référence quand plusieurs auteurs

- Ibid (ibidem) : « au même endroit »

→ après une citation qui se trouve au même endroit d'un texte qui vient d'être cité

- Op cit (opere citato) : « dans l'ouvrage déjà cité »

→ après une citation qui se trouve dans un texte qui a déjà été cité

- In : « dans »

→ dans la rédaction de la référence d'un chapitre d'ouvrage (chap x « in » ouvrage y)

# Le langage et le vocabulaire

## - sic : « tel quel »

- se met après une citation, inhabituelle ou qui pourrait laisser penser qu'elle a été mal transcrite : pour préciser que c'est bien ce qui a été dit ou écrit

## - supra : « plus haut dans le texte »

- pour renvoyer le lecteur à une idée ou une page précédente

## - infra : « plus bas dans le texte »

- pour renvoyer le lecteur à une idée ou une page suivante



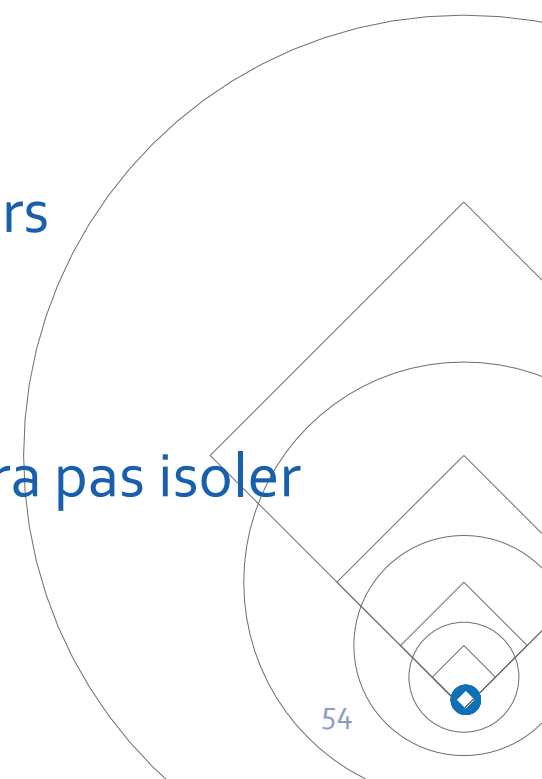
# les citations

un texte comprend deux types de citations :

- celle des propos des informateurs rencontrés sur le terrain
- celle des auteurs dont les idées veulent être présentées

1 - les propos des informateurs :

- ◆ ne pas mettre bout à bout des extraits de discours
- ◆ chaque extrait doit illustrer une idée
- ◆ chaque extrait doit être exploité
- ◆ éviter des extraits trop longs : le lecteur ne pourra pas isoler l'idée centrale qui est illustrée



## exemple de citation (extrait de discours)

→ Le commentaire est inclus dans l'introduction :

« [...]Tout d'abord les patients, ou les différents segments de la profession médicale, n'agissent pas souvent de conserve et entrent parfois dans des conflits que structurent diverses confusions autour de ces notions. Ainsi en témoigne cet accompagnant :

*Parfois je dis aux garçons de salle que la salle a déjà été nettoyée. Malgré cela, ils reprennent le nettoyage. Ils disent qu'eux nettoient dans le cadre de l'hygiène (saniya sira kan, lit. "sur la voie de la propreté"). Pourtant je fais ici comme j'ai l'habitude de faire chez moi... »*

[ in Y. Jaffré, « anthropologie et hygiène hospitalière, D. Bonnet et Y. Jaffré (sous dir.), *Les maladies de passage. La construction sociale des notions de transmission*, Karthala, 2003]

## exemple de citation (autres auteurs)

2 – les propos d'autres auteurs : **Attention au plagiat !**

◆ citer la référence originale :

→ éviter : « comme le dit X, cité par Y » : citer la référence « princeps » X (et non la référence Y)

→ éviter les extraits en anglais de plusieurs phrases : traduire si trop long (en indiquant que la traduction est de soi)





# les références

citer la publication d'un auteur permet de :

- ◆ justifier tout énoncé qui n'est pas fondé sur les informations directement issues de l'étude → **illustration**
- ◆ montrer que ces énoncés ont bien été débattus par d'autres auteurs → **preuve**
- ◆ éventuellement, se baser sur ces références citées pour les dépasser, montrer que l'on veut aller plus loin en capitalisant sur ce qui a été déjà écrit → **prolongement**
- ◆ *ou*, citer la référence pour se démarquer de l'idée qu'elle défend (surtout si c'est une idée dominante) → **contrepoint**
- ◆ permettre au lecteur de retrouver l'information originale → **repérage**

# Exemple 1 : citation des références

## ◆ Exemple 1 :

[...]C'est le lieu ici de rappeler qu'une telle réflexion sur le degré de malléabilité de l'écriture anthropologique a été l'objet de débats, au cœur du courant de réflexion postmoderniste, essentiellement nord-américain. Discours qui, ne l'oublions pas, place le texte au cœur de la production anthropologique [Marcus & Fischer, 1986] et incidemment l'anthropologue comme auteur d'une culture [Clifford & Marcus, 1986]. S'affirme avec force l'idée d'une place cardinale de l'écriture dans l'élaboration de l'objet qui, pour exprimer en quelques mots des pensées aux ramifications importantes, fait de l'anthropologie une écriture [...] L'objet devient alors second : or comme je l'indique dans ces pages et ailleurs [Vidal, 2004 & 2005] si l'écriture est bien partie prenante de la constitution de l'objet, jamais « donné » dès le début, et si l'anthropologie ne peut se concevoir sans un souci de l'écriture, de la communication écrite (y compris donc en se penchant sur la question de la vulgarisation), pour autant l'écriture n'est pas une anthropologie : elle est constitutive de son élaboration

## Exemples 2 et 3 : citations des références

[...] Bref, opter pour ce qu'U. Eco appelle une « vulgarisation éclairée » [2006, p. 138].

[...] La réflexivité n'est donc ni une fin en soi, ni une mise en scène de soi, mais bien une voie pour transformer le regard sur sa discipline. Projet que l'on retrouve dans celui de l'« anthropopoiésis », à la fois « ensemble de représentations et de procédures concrètes propres à chaque communauté culturelle et (...) mode d'emploi comparatif pour une discipline désormais réflexive et consciente de ses présupposés épistémologiques » [Affergan et al, 2003, p. 16]. Certes conçue comme un « simple concept opératoire » [ibid, p. 15] je lirai toutefois l'anthropopoiésis comme une anthropologie en tant que telle dès lors qu'elle en résume aussi même si ce n'est pas strictement l'objet, à savoir une « compréhension englobante des autres » [Calame, 1999, p. 51].

→ dans ces 2 exemples, le nom de l'auteur est cité différemment

# Les références

- ◆ les références citées doivent être retrouvées par les lecteurs
- ◆ leur présentation comporte un appel dans le texte, qui renvoie à une liste ordonnée (alphabétique, numérique) en fin de texte:
  - **alphabétique** : dans les publications de sciences sociales
  - **numérique** : dans les publications de sciences « dures » (exemple : épidémiologie)
  - **thématique et alphabétique** : envisageable dans les bibliographies très importantes (même si de plus en plus rare) : mais éviter un tri par type de publication (article, ouvrage....)
- ◆ toutes les références appelées dans le texte se retrouvent dans la liste en fin de texte *et* toutes les références mentionnées dans cette liste soient bien appelées dans le texte

## Exemple 1 : présentation alphabétique (a)

- Dans le texte les références sont appelées par le nom (Hane, 2007) :
- ◆ Hane F. (2007), *Emergence de la fonction soignante. Reconfigurations professionnelles et politiques publiques autour de la prise en charge de la tuberculose au Sénégal*, Thèse, Marseille, EHESS.
  - ◆ Hane F., Thiam S, Fall A.S. et al. (2007), « Identifying barriers to effective tuberculosis control in Senegal: an anthropological approach », *International Journal of Tuberculosis and Lung Disease*, Vol. 11, n° 5, p. 539-543.
  - ◆ Jaffré Y. (2003), « Anthropologie et hygiène hospitalière », p. 341-375 in Bonnet D. & Jaffré Y., *Les maladies de passage*, Paris, Karthala.
  - ◆ Jaffré Y. & Olivier de Sardan J.P., (2003), *Une médecine inhospitalière. Les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala.
  - ◆ Kazatchkine M. (2000), « Préface », p. i-iii in Desclaux A. & Taverne B., *Allaitement et VIH en Afrique de l'Ouest. De l'anthropologie à la santé publique*, Paris, Karthala.

## Exemple 2 : présentation alphabétique (b)

Dans le texte les références sont appelées par le nom (Dozon, 1995) :

- ◆ Banégas R., Losch B., 2002, « La Côte d'Ivoire au bord de l'implosion », *Politique Africaine*, 147 : 139-161.
- ◆ Contamin B., Mémel Fôté H., 1997, *Le modèle ivoirien en questions. Crises, ajustements, recomposition*, Paris, Karthala-Orstom, 802 p.
- ◆ Dozon J.-P., 1995, *La cause des prophètes, Politique et religion en Afrique contemporaine*, Paris, Le Seuil, 300 p.
- ◆ Dozon J.-P., 2000, « La Côte d'Ivoire entre démocratie, nationalisme et ethnonationalisme », *Politique Africaine*, 78 : 45-62.
- ◆ Massé R., « Rituels thérapeutiques, syncrétisme et surinterprétation du religieux » : 5-12, in R. Massé & J. Benoist (ss dir), *Convocations thérapeutiques du sacré*, Paris, Karthala.

## Exemple 3 : présentation numérique

→ Les chiffres renvoient à la numérotation dans le texte:

- ◆ [1] Vidal L. *Le silence et le sens. Essai d'anthropologie du sida en Afrique*. Paris : Anthropos-Economica, 1996 : 217 p.
- ◆ [2] Augé M, Herzlich C. eds. *Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*. Paris : Editions des Archives Contemporaines, 1984 : 278 p.
- ◆ [3] Bonte P, Izard M. eds. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris : PUF, 1991 : 755 p.
- ◆ [4] Augé M. *Le sens des autres. Actualité de l'anthropologie*. Paris : Fayard, 1993 : 199 p.
- ◆ [5] Bazin J. L'anthropologie en question : altérité ou différence ? L'histoire, la sociologie et l'anthropologie. In : *Université de tous les savoirs*. Paris : Odile Jacob, 2002 : 77-91.

# Les références

- ◆ éviter de citer une référence lorsqu'il s'agit d'une évidence très générale :
  - « le VIH influence la tuberculose [xx] ». Cela donne un vernis de connaissance qui est inutile
  - *Il faut que les étoiles soient alignées pour que les grandes choses arrivent* (Peter Piot, Directeur exécutif ONUSIDA 1996-2008, Chaire Savoirs contre pauvreté 2009/2010, Collège de France, Paris) en exergue d'un chapitre de Thèse
- ◆ éviter de « se débarrasser » d'une question que l'on doit traiter en renvoyant le lecteur à une référence :
  - « d'après X les coûts du diagnostic de la tuberculose ont baissé » : ce point doit être vérifié par le chercheur lui-même

...et ne citer que les textes que l'on a effectivement lus



## les notes de bas de page

- ◆ elles précisent, explicitent un propos qui est dans le corps du texte
- ◆ elles ne doivent pas se substituer au texte lui-même : si c'est le cas, le contenu de la note a sa place dans le corps du texte
- ◆ éviter des notes longues et répétées dans une même page : cela perturbe la lecture du fait des allers-retours incessants entre le texte et les notes
- ◆ éviter de mettre des références bibliographiques en notes de bas de page : les rassembler dans la bibliographie finale

## exemple : note et citation

- ◆ [.....] Ce souci du détail des soignants qui vont accueillir le chercheur éclairent en eux-mêmes certains aspects du fonctionnement de leur service de santé, et plus largement du système dans son ensemble : **l'importance de l'image de soi dans un milieu où hiérarchies professionnelles et liens familiaux s'entremêlent [Jaffré & Olivier de Sardan, 2003]**, l'usage complexe de la critique publique d'autrui (non pas impossible mais très codifiée), le souci de préserver ses intérêts personnels sans nuire à ceux du groupe, de la corporation. [...] Nous avons finalement là un nouvel exemple d'une réflexion sur sa démarche, d'une « mise a plat » de ses principes de recherche qui, dans leur confrontation avec les personnes enquêtées, produisent des informations, génèrent des pistes de recherche [\[1\]](#).

note :

[\[1\]](#) Je me permets d'orienter le lecteur vers un ouvrage récent que j'ai codirigé et dont l'argument central est celui d'une réflexivité productrice de connaissances [Leservoisier & Vidal, 2007].

# les illustrations

- ◆ toute illustration (graphique, tableau, photo, dessin...) doit apporter une information que le texte ne pourrait fournir  
→ cela peut être une nouvelle information *ou* l'illustration stricto sensu d'une phrase, d'une affirmation
- ◆ elle doit être « parlante » et explicite
- ◆ ne jamais oublier une légende (courte) et la mention de la source (photo, carte...)



# conclusion

- ◆ La recherche opérationnelle doit concilier rigueur et cohérence dans :
  - La définition de son objet
  - Les questions qu'elle veut et qu'elle peut traiter
  - Les méthodes adéquates qu'elle met en œuvre
  - Ses techniques d'analyse
  - La mise en forme / rédaction de ses résultats
- Pour pouvoir espérer contribuer au changement et l'amélioration de situations



# conclusion

- ◆ un texte est un cheminement : celui de ses idées, celui de sa démarche de chercheur
- ◆ l'objectif est de faire partager ce parcours au lecteur, de l'associer à sa réflexion
- ◆ donc, le récit doit être dynamique et cohérent, faute de quoi le lecteur « décroche » ou ne comprend pas
- ◆ or, une recherche ne prend sens que dans les écrits qui permettent la présenter *et* de la partager (avec ses pairs, avec le « grand public »...)
- ◆ ne jamais oublier qu'écrire fait partie de la recherche, et que sans travail d'écriture, il n'y a pas de recherche